

TRAVAUX DIRIGES

Ponctuez le texte suivant :

Une terrible saison de pluie s'annonça dès le mois d'avril nul ne pouvait s'aventurer au champ sans en revenir trempé jusqu'aux os néanmoins les femmes faisaient un efforts humain pour aller se ravitailler elles avaient besoin de manioc et de condiments pour les repas quotidien c'était un temps béni pour les enfants qui assis autour du feu dans la cuisine mangeaient aussi souvent que possible

C'est en cette période difficile que Owotam tomba malade il eut d'abord une forte fièvre puis une diarrhée que les décoctions de toutes sortes avaient grand mal à endiguer le cœur de N'drin montait et descendait à une cadence effrénée même Mambo qui n'avait pas une réputation d'homme sensible en était profondément affecté à longueur de journée Bahanan parcourait la brousse à la recherche de feuilles et racines susceptibles de guérir l'enfant pendant ce temps N'drin prenait son fils sur les genoux et pleurait nono non non ne me quitte pas ton nom signifie Dieu m'a donné comment peut-il te reprendre déjà lui murmurait-elle

Bahanan épuisée rentrait des champs elle alla directement chez N'drin avec une botte de plantes Mambo sortit de la maison dès qu'il la vit

Ndrin ma sœur ces plantes-ci sont un traitement radical contre la rougeole qui n'apparaît pas sur le corps mais fait de terribles ravages à l'intérieur je suis sûre que c'est ce qui fatigue le pauvre Owotam

Merci ma sœur je me demande si cet enfant est encore à moi il est à toi N'drin cesse de raconter des bêtises allez couche-le et va vite écraser le remède au fait où étais-tu hier soir j'ai emmené l'enfant à Eme Kona chez les sœurs pour le soigner cela n'a rien changé oh si tu m'en avait parlé je te l'aurais déconseillé ces gens ne savent pas traiter la rougeole tu ne vois pas que tous les enfants qu'ils soignent meurent peut-être est-ce parce qu'il sont métis pour la plupart ils résistent moins au maladies que les petits noirs peut-être peut-être hâte-toi N'drin hâte-toi la mère inquiète en avait oublié Metchi prisonnière en terre ennemie elle ne vivait que pour empêcher Owotam de s'en aller aussi doux euphémisme pour mourir

En un rien de temps Ndrin revient prendre l'enfant à l'aide d'une courge évidée elle lui administre le lavement Owotam se tenait difficilement accroupi il avait affreusement maigri et ses yeux si beaux s'ouvraient à peine tant ils étaient collés par du mucus l'enfant respirait difficilement les larmes maternelles accompagnaient chaque mouvement de ce dernier

A présent Owotam dormait plus paisiblement N'drin le fit coucher près de l'âtre où elle préparait le repas c'était à l'intention de Mambo et de Kakouchè car pour sa part un bout de manioc cuit sous la cendre aurait fait l'affaire les hommes en dépit de la pluie avaient chassé toute la nuit et se reposait maintenant confinée dans sa cuisine N'drin réfléchissait toujours qu'allait-il advenir d'elle si Owotam s'en allait et qu'elle n'arrivait pas à faire libérer Metchi à quoi donc aurait servi sa misérable existence sur cette terre

